

Patras 11 Juillet 1841

5

Je viens de passer de Kithoulougi
à Patras et je veux mon cher Monsieur
vous remercier de l'accueil que
j'ai reçu dans ces belles montagnes
auprès de ces fraîches fontaines
dans toute la Phthiotide, dans le Péloponnèse
dans l'Arcadie. Comme Français
j'ai été bien reçu, je crois aussi que
pour moi il y avait de la bienveillance
mais comme votre ami j'étais l'ami
de la maison. Comment va Colette?
il porte toujours l'habit Grec? il
ne nous oublie pas? le reversant
nous bientôt? toutes questions auxquelles
j'ai répondu comme vous pouvez le dire,
j'en suis sûr. J'ai trouvé tout le pays
tranquille, très occupé de la formation
du Ministère qui vient de se constituer
à ce qu'il me semble d'une façon assez

infortunée pour tout le bruit qu'on a fait
mais qui est qu'il est peut au moins
donner à l'administration une marche
plus active et plus utile. Il est incroyable
à quel point le gouvernement apparaît
peu dans tout le pays que je viens de voir.
Je crois qu'à lui tout seul il marcherait
un état social nouveau. Evidemment
la municipalité prend de la force et
les élections ont été une grande affaire.

Quoiqu'il en soit mon excellent compagnon
de voyage M. Boujoud ce qu'on peut
appeler l'esprit Palicane disparaît
sous les influences de la propriété, le goût
du repos et du bien-être. J'aurais presque
dit que les Grecs n'ont que trop de tendance
à préférer un stremma de terre et une
pain de baup à ces longs fusils.
enfin je regarde avec soin, je crois
avoir réussi à conduire dans une juste
mesure la mission que j'ai acceptée,

de quoi en est fort occupé; il a tort, je
sais qu'à Athènes ~~que~~ on m'a proposé
et que mon absence ne m'y aura rien fait
perdre de la position que j'y avais prise.
mais qu'est ce que cela produira si
le Gouvernement français ne donne
pas des instructions pour que les
démocrates que j'aurais réunis soient mis
en usage; c'est à vous d'y veiller, c'est
à vous d'engager à persévérer dans
la voie où par moi on est entré, dans
la mesure que je crois bonne, mais qui
peut être ou trouvera un peu déviée.
enfin ne serai-je pas moi venu
en Grèce pour rien, et je crois en au moins
le jour de mon départ l'estime publique
ce n'est rien si ce que j'aurai fait
n'est pas utile à la Grèce, à ce pays
que j'aime; mais cela ne dépend pas
de moi. J'aurai au moins voulu m'occuper